

À LIRE  
AUJOURD'HUI

cahier spécial  
La Tribune

ROCK FOREST  
SAINT-ÉLIE-D'ORFORD  
DEAUVILLE

La puissance  
de la  
banlieue

# La Tribune

+  
jeudi

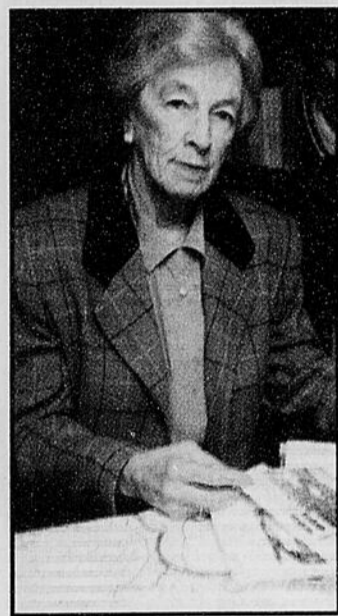
SHERBROOKE  
3 décembre 1998  
89e ANNÉE - No 243  
0,65 (WEEKEND: 1,75\$) Plus taxes

Pour tout vendre il vous faut...

Les petites annonces

La Tribune  
564-0999

Prix La Tribune  
de la Société  
d'histoire



Un juste retour  
de l'histoire  
pour Andrée  
Désilets (B11)

LES SPORTS



1 4

- CAHIER C

Sur la 10

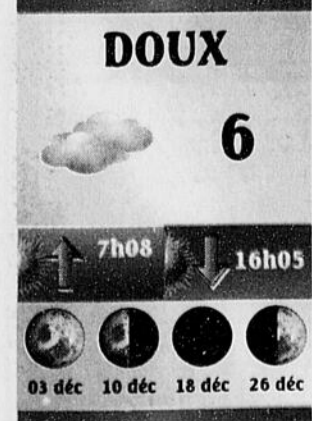


La SQ prend les  
grands moyens  
pour ralentir les  
conducteurs (B1)

Shermag

La tension a  
monté chez  
les employés  
à Lennoxville (A2)

Météo / A2



## Ça déborde au CUSE

Au moins  
9 chirurgies  
doivent être  
annulées  
aujourd'hui

François GOUGEON

Fleurimont

La patience du personnel du Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE) a encore explosé hier, au moment où le site Fleurimont débordait littéralement de partout en raison d'une activité très intense à la salle d'urgence.

Cette situation, qui n'est malheureusement pas nouvelle, force pour aujourd'hui l'annulation d'au moins neuf chirurgies, avec la frustration que cela provoque autant chez les personnes en attente que chez les médecins et l'ensemble du personnel.

«On a fonctionné longtemps sur les compromis mais là, la limite est vraiment atteinte...»

«On a fonctionné longtemps sur les compromis mais là, la limite est vraiment atteinte...», a commenté le chef du département de chirurgie au CUSE, le Dr Jacques Poisson.

«La Régie régionale, au lieu d'endormir la population avec les beaux discours comme quoi tout va bien, devra débloquer les sommes nécessaires à l'ouverture des 40 lits d'hospitalisation de courte durée requis pour régler le problème. Sinon, elle devra avoir le courage de dire honnêtement à la population que l'accessibilité aux soins est compromise. Parce que c'est la réalité qu'on vit quotidiennement.»

La grogne du Dr Poisson, qui s'est exprimée unanimement avec les autres médecins du CUSE lors d'une manifestation devant les locaux de la Régie régionale, il y a deux semaines, vient surtout du fait que pendant que l'organisme régional envisage une autre phase de réorganisation, celle en cours

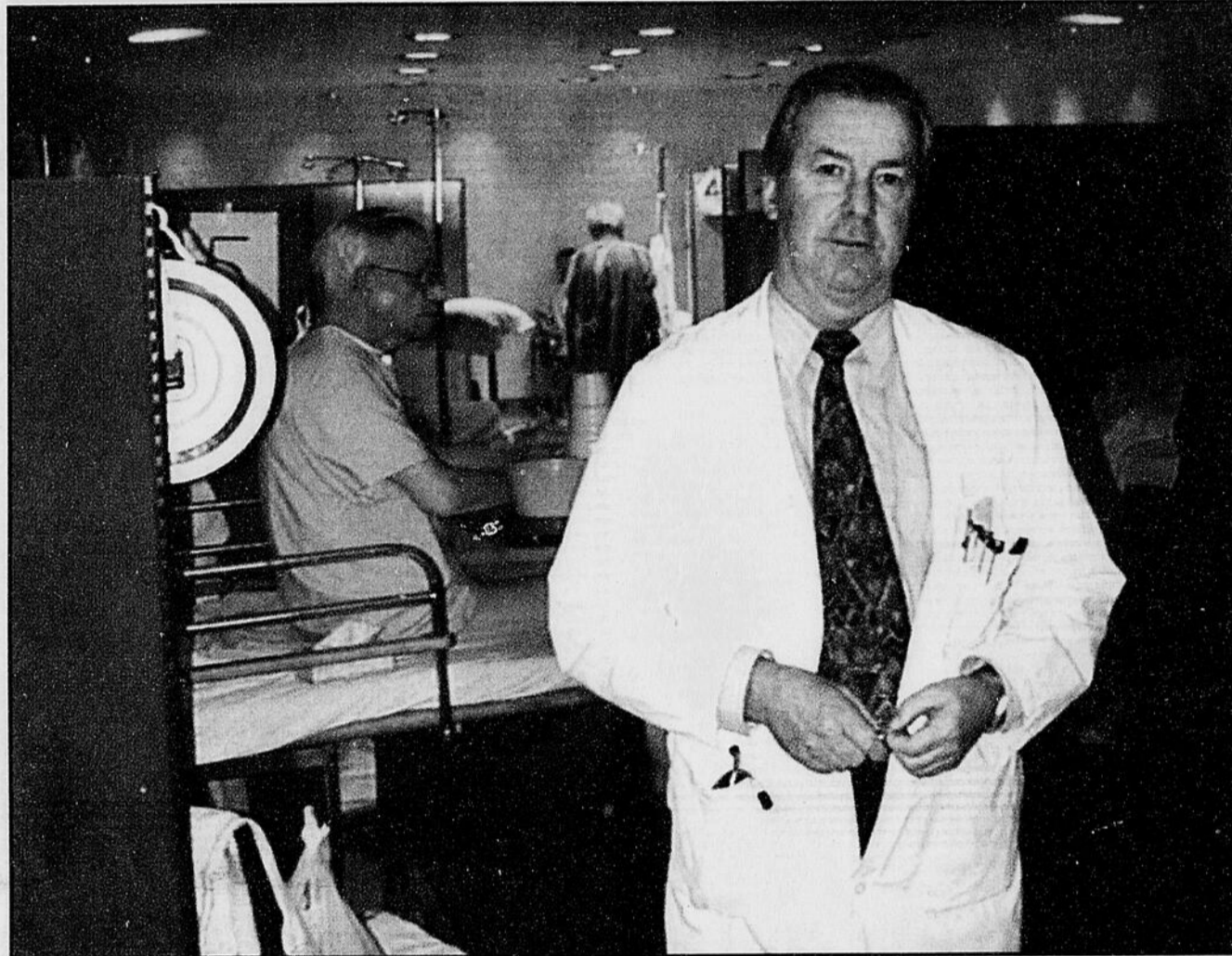


Photo La Tribune, François Gougeon

Le Dr Jacques Poisson, chef du département de chirurgie au CUSE, vit péniblement le débordement qui afflige l'urgence du site Fleurimont et qui oblige à reporter des chirurgies à plus tard. Hier, plusieurs patients en attente d'un lit étaient logés à l'ancienne chapelle improvisée en unité de soins.

est loin d'être complétée. Des lits de courte durée sont actuellement occupés par des gens en attente de réadaptation, de convalescence et de longue durée où les ressources sont insuffisantes.

Avec le résultat que quand, comme hier matin, on retrouve 38 patients à l'urgence du CUSE de Fleurimont, dont plusieurs cas lourds, leur hospitalisation passe avant les cas de chirurgies de toute forme - thoracique, vasculaire, neurologique - lesquelles doivent alors être reportées.

«C'est une désorganisation sur le plan physique mais aussi au plan émotif pour des patients qui s'étaient fait à l'idée d'être opérés à tel jour. Ce sont des gens qui avaient trouvé un arrangement avec leur employeur, leur conjoint, leur gardienne. Et à la dernière minute,

c'est tout annulé», a aussi illustré le Dr Poisson, qui sera lui-même en chômage forcé aujourd'hui.

Climat de tension

Préposée au poste de prise de rendez-vous, Suzanne Frenette, rajoute aux propos du médecin spécialiste que les patients dont l'opération est ainsi annulée réagissent très fort.

«C'est normal, dit-elle. Ces gens-là sont très déçus. Et c'est pas toujours évident de trouver un autre rendez-vous, sans avoir en plus si ce sera pas encore annulé deux semaines plus tard... On se fait engueuler et ça crée une situation extrêmement tendue.»

Et pendant ce temps-là, dans l'attente qu'un lit de courte durée se libère, les patients qui arrivent à l'urgence avec un

problème sérieux se retrouvent dans une civière dans ce département ou à la chapelle. Hier, on a pu en compter une douzaine dans l'ancien lieu de culte.

Bien sûr, ce n'est pas nouveau ça non plus mais pour le Dr André Brizard, un médecin de famille qui rendait visite à un de ses patients installé à cet endroit, la frustration était palpable.

«On manque de lits d'hospitalisation et on vient cacher les patients ici, à la chapelle, a-t-il lancé d'aplomb... On les cache à la face publique parce que ça paraît moins mal que dans les corridors. Mais ça reste inadmissible. Si ça continue, faudra-t-il agrandir la chapelle ou envoyer nos patients à la Cathédrale?»

Le d.g. du CUSE presse la Régie régionale de bouger (A3)

## Amendes de 64 500 \$ pour Marcel Béliveau

Montréal (PC)

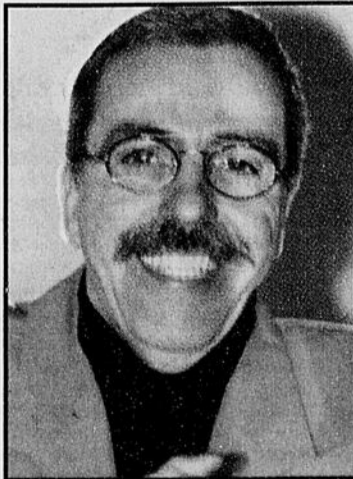
La cour pénale a condamné hier l'homme d'affaires Marcel Béliveau, qui aimait l'émission «Surprise sur prise», à des amendes totalisant 64 500 \$ pour des accros à la Loi sur les agences de voyage.

Béliveau et ses deux sociétés ont reconnu devant la juge Céline Lamontagne avoir gardé leurs comptes en fidéicommis à découvert et avoir vendu certains voyages avant d'avoir le permis requis.

Des amendes de 16 000 \$ visent Marcel Béliveau personnellement, tandis que ses deux compagnies, Voyages M.B. International inc. et la société 9032-8097 Québec inc., devront payer des amendes de 48 500 \$. Ils ont un an pour s'acquitter de ce devoir.

Si la première de ces sociétés avait un permis en règle, elle montrait toutefois un compte à découvert, ce que la loi interdit aux agents de voyage, et une comptabilité embrouillée. La seconde, en revanche, vendait des voyages sans permis.

Si M. Béliveau personnellement a pu échapper à une faillite de 2,3 millions \$, ses deux sociétés ont déjà été mises en faillite. Toutefois, la représentante de la Couronne, Me Louise Gauthier, a précisé qu'une amende ne peut passer parmi les dettes d'une société faillie.



Marcel Béliveau

Les affaires de M. Béliveau avaient commencé à mal tourner fin 1996 lorsqu'il avait fermé son agence de voyages.

## Incendie majeur à l'hôpital de Roberval

Roberval (PC)

L'hôpital Hôtel-Dieu, de Roberval, a été ravagé par un violent incendie en soirée hier.

Les flammes ont pris naissance vers 17h40 sur le toit de la partie est de l'édifice qui avait été construite en 1931 (l'hôpital avait été agrandi en 1962).

Cette aile, dont le cinquième et dernier étage avait été complètement rénové il y a cinq ans, abritait les malades psychiatriques, les patients en cure de désintoxication, ceux hospitalisés pour des soins de longue durée, ainsi que la pédiatrie et les laboratoires.

Le travail des sapeurs de Roberval et ceux de plusieurs municipalités environnantes ont permis de maîtriser rapidement les flammes pour les empêcher de se propager jusqu'à la nouvelle partie.

Selon le directeur du service des incendies de Roberval, Alain Beaulieu, la stratégie adoptée dès leur arrivée s'est montrée efficace: «Nous l'avons tout d'abord attaqué à partir de la troisième cage d'ascenseur pour le repousser vers l'est et l'éloigner de la nouvelle partie. Notre intervention fut rapide et efficace puisque nous avons réussi», analysait le directeur vers 21h30, alors qu'une leurce rouge montait toujours du toit de l'édifice.

A ce moment, une vingtaine de pompiers se trouvaient sur le toit avec des lances pour continuer de pousser les flammes jusqu'au mur coupe-feu.

En tout, quelque 75 pompiers ont combattu l'incendie. Les pompiers de la réserve amérindienne de Pointe-Bleue (Mash-teuiasth), de Saint-Félicien et de Chambord ont prêté main forte à leurs collègues de Roberval.

Le feu a été limité au toit, qui s'est d'ailleurs effondré. Mais l'eau a causé des dommages très lourds jusqu'au sous-sol. Selon des témoins, elle coulait comme les chutes du Niagara dans les cages d'escalier.

La cause de l'incendie n'était pas connue au moment de mettre sous presse.

Au moment de l'incendie, quelque 460 personnes se trouvaient dans l'édifice, incluant patients et personnel médical et infirmier. Les patients au soins intensifs ont été évacués vers les centres hospitaliers de Dolbeau et Alma. Un certain nombre de patients ont été ramenés dans leurs familles et les pensionnaires de l'aile psychiatrique ont été relégués dans l'ancien institut psychiatrique de l'endroit.

Selon le directeur-général de l'hôpital, André Guy Cloutier, aucun patient n'a été blessé soit par les flammes ou lors de l'évacuation.

IMACOM

1306, RUE KING OUEST, SHERBROOKE (QUÉBEC) J1J 2B6  
TÉLÉPHONE: (819) 565-0000

Nikon PRONEA S

• COMPATIBLE AVEC LES OBJECTIFS AF NIKKOR  
• BOITIER RÉFLEX ULTRA LÉGER  
• FLASH INTÉGRÉ ESCAMOTABLE  
• CHARGEMENT INSTANTANÉ DU FILM APS

599\$



Nikon  
Les plus belles  
photos du monde®

DISPONIBLE CHEZ  
IMACOM COMMUNICATIONS INC.  
GARANTIE CANADIENNE DE 2 ANS

# Deux bons Samaritains roués de coups

□ L'ex-pensionnaire d'une logeuse inculpé de voies de fait sur deux hommes qui avaient accepté de la raccompagner chez elle

Jacques LEMOINE

Sherbrooke

À la suite d'un incident au cours duquel deux bons Samaritains ont été roués de coups de bâton de baseball à un appartement de la rue Island dans le Vieux Nord, à Sherbrooke, Sylvain Caron, âgé de 23 ans, a été traduit hier devant le tribunal.

Il a été inculpé de voies de fait en utilisant une arme, de coups et blessures à l'égard des deux hommes, de menaces de blessures ou de mort à l'égard de l'un et de bris d'engagement.

Les blessés ont été traités au Pavil-

lon Fleurimont du CUSE, où ils avaient été conduits, pour de multiples contusions et ecchymoses sur le corps, les membres et même à la tête pour l'un.

Représenté par Me Myriam Lachance, Caron a nié sa culpabilité aux accusations portées contre lui.

Le procureur Paul Crépeau s'est objecté à la remise en liberté provisoire du prévenu pendant la durée des procédures.

Le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec a ajourné cette affaire à demain alors qu'on devrait statuer sur la détention de Caron.

Selon une source policière, le préve-

nu se trouvait sous un engagement de garder la paix depuis le vendredi 13 novembre en attendant d'être jugé pour des voies de fait sur son ancienne logeuse.

Mais ils ont soupé ensemble et auraient pris quelques consommations mardi soir à l'occasion de l'anniversaire de cette dernière et Caron est parti de la rue Island à la suite d'une mésentente.

Dans l'appartement

La dame s'en est allée rue Belvédère pour voir son frère, qui n'était pas là, mais a rencontré les deux hommes à qui elle a demandé de la raccompagner

chez elle.

Ils étaient en train de parler dans l'appartement lorsque le suspect a surgi avec un bâton de baseball.

Les deux Samaritains ont été roués de coups et blessés par leur agresseur qui est disparu avant l'arrivée de la police.

Caron a été arrêté à 02h50 dans un fond de cour de la rue Moore, une heure après cet incident.

Le détective Roger Surprenant de la police judiciaire a entrepris une enquête ayant mené aux accusations que l'on connaît.

L'accusé a des antécédents judiciaires remontant à 1995.



Sylvain Caron

**loto-québec**  
**Célébration**  
 1 Blazer (ou 43 000\$)  
 Tirage du 98-12-02 **284D962**  
 (numéros non décomposables)  
 98-12-01 **105B050**  
 Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.  
 1 Chevrolet Blazer chaque jour du 1<sup>er</sup> au 31 décembre

**loto-québec**  
**Océans OR**  
 Tirage du 98-12-02  
**1<sup>er</sup> numéro 305770** **2<sup>e</sup> numéro 711977**  
 25 000 \$ 50 000 \$  
**3<sup>e</sup> numéro 917396**  
**100 000 \$**  
 Ces 3 numéros gagnants sont décomposables

**loto-québec**  
**649**  
 Tirage du 98-12-02  
**1 3 5 6 24 39**  
 Numéro complémentaire: **16**

**Québec**  
**49**  
 Tirage du 98-12-02  
**4 7 8 16 44 48**  
 Numéro complémentaire: **14**

GAGNANTS	LOTS	Montant
6/6	0	1 000 000,00 \$
5/6+	2	25 000,00 \$
5/6	25	500 \$
4/6	1 226	50 \$
3/6	20 810	5 \$

Ventes totales: 508 928,00 \$

**Banco**  
 Tirage du 98-12-02  
**NUMÉRO 347895**

**Quotidienne**  
 Tirage du 98-12-02  
**3 4**  
**889 9001**

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec  
 Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

## «On va fermer la shop s'il le faut»

La distribution de 160 avis disciplinaires a encore accru le ras-le-bol hier chez Shermag Lennoxville

Alain GOUPIL

Sherbrooke

La haute direction de Shermag et les représentants syndicaux de son usine de Lennoxville ont convenu de se rencontrer ce matin afin de désamorcer la crise qui est en train de miner les relations entre les employés et la direction de l'usine depuis un an.

À 10 heures, le vice-président aux ressources humaines chez Shermag, André Clément, le directeur de l'usine de Lennoxville, Robert Craig, et les représentants des Métallos Gilles Pelletier et François Chillas, tenteront d'en arriver à une entente à la suite des événements des derniers jours.

Pour M. Chillas, cette rencontre est en quelque sorte celle de la dernière chance. «Si M. Clément ne veut pas régler le problème, on va passer à l'action. On va fermer la shop s'il le faut, mais on va le régler. Il faut que ça bouge. Ça ne peut plus continuer comme ça.»

Hier encore, plusieurs employés ont exprimé leur rage et leur frustration face à la direction de l'usine. Certains employés en sont même venus aux coups entre eux, a rapporté le président du syndicat, François Chillas, au sortir de l'assemblée générale qui s'est tenue en fin d'après-midi.

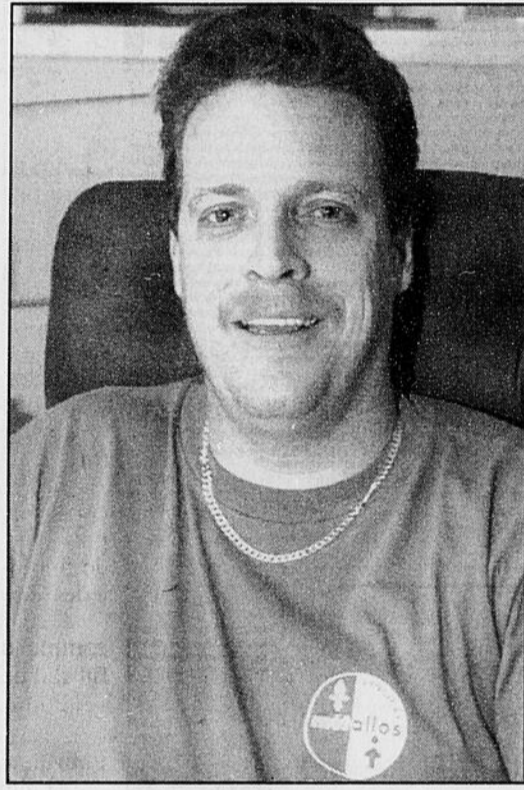
Mesures disciplinaires

En fait, la direction a distribué hier 160 avis de mesures disciplinaires parmi ses quelque 170 employés. Parmi ces mesures, cinq travailleurs ont appris qu'ils étaient congédiés, d'autres ont été suspendus pour une période variant de un à cinq jours, alors que certains se sont vu remettre un simple avertissement.

Si la situation s'est envenimée à ce point chez Shermag, précise M. Chillas, c'est qu'il n'y a plus aucun dialogue possible avec le directeur de l'usine, Robert Craig, à qui il reproche de gérer à coups de menaces et de mesures disciplinaires.

Joint par *La Tribune* hier, M. Craig a refusé de commenter. «Je ne négocie pas avec les médias. Si j'ai quelque chose à négocier, je vais le faire directement avec le syndicat, pas avec les médias», a-t-il simplement déclaré, précisant que M. Racine avait été mis au courant de la situation.

Toutes les sanctions distribuées hier font sui-



François Chillas, président de la section locale 8974 des Métallos, qui représente les employés de Shermag Lennoxville.

te au débrayage survenu mardi après-midi, alors que les travailleurs ont voulu protester contre la suspension de trois jours imposée à un de leurs collègues. Ce dernier s'était absenté pour assister à des funérailles sans en avoir l'autorisation, selon la direction.

Excédés, frustrés, démotivés, les employés de l'usine Shermag de Lennoxville disent en avoir ras le bol.

Plusieurs d'entre eux craignent maintenant que le climat ne vienne mettre en péril la production de chaises à roulement sur bille.

L'usine Shermag de Lennoxville a décroché, il y a deux ans, le plus important contrat de son histoire avec la chaîne de magasins Sam's Club aux États-Unis et Wal-Mart au Canada.

## Collision entre deux véhicules transportant dix employés d'Hydro

Sylvie PION

Saint-François-Xavier-de-Brompton

Les agents de la Sûreté du Québec et les pompiers du service des incendies de Windsor ont été passablement occupés hier en fin d'après-midi. Ils ont dû intervenir sur les lieux de deux incidents majeurs qui sont survenus à quelques minutes d'intervalle vers 17h, dont une collision impliquant deux véhicules et 10 personnes.

Sergent-superviseur à la Sûreté du Québec, M. Réjean Gagnon explique qu'un premier appel a été logé à 16h43 pour un accident de la route qui s'est produit près de Windsor, soit sur la route 249 à Saint-François-Xavier-de-Brompton. Deux véhicules sont entrés en collision devant le complexe Le Bel Air. Il s'agirait d'une collision latérale. Il est probable qu'un des véhicules ait omis de faire son arrêt ou qu'il se soit engagé sur la route, malgré l'arrivée de l'autre voiture.

«Les deux véhicules impliqués dans la collision sont un véhicule de type Econoline qui comprenait huit passagers. Trois personnes ont été blessées. L'autre est une camionnette intermédiaire avec deux personnes à bord. Une des deux personnes a été blessée plus gravement et elle a été hospitalisée. Il n'y a toutefois aucun danger pour sa vie», indique le sergent-superviseur.

Les autres blessés s'en sortent avec des blessures moins importantes, c'est-à-dire avec des contusions et des ecchymoses. Ils ont été conduits au Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE). Selon Réjean Gagnon, les dix passagers des deux véhicules seraient des employés d'Hydro-Québec.

Par ailleurs, les agents de la Sûreté du Québec ont été appelés pour un incendie qui faisait rage à environ trois kilomètres des lieux de la collision. «Nous avons reçu l'appel à 17h01 pour un incendie à Saint-Gregoire-de-Greenlay, sur le chemin de la Rivière. Il s'agit d'une résidence, qui au premier abord, ne semblait pas être occupée. Quand nos policiers sont arrivés sur place, les flammes ravageaient toujours la maison datant de plusieurs années, probablement du début des années cinquante», signale M. Gagnon.

La résidence a été rasée presque entièrement. «Il faut maintenant vérifier la résidence et établir les origines de l'incendie. Un policier devait rencontrer le propriétaire de la maison ainsi que le chef des pompiers pour tenter de déterminer la cause et trouver le lieu d'où origine le feu», ajoute Réjean Gagnon.

Environ une quinzaine de pompiers du Service des incendies de Windsor ont combattu l'incendie durant un peu plus d'une heure hier soir. Ils ont reçu l'aide de leurs collègues de la municipalité de Saint-François-Xavier-de-Brompton. Selon Mike Beattie, du Service des incendies de Windsor, la soirée s'est bien déroulée et l'incendie a été maîtrisé assez rapidement. Les pompiers ont également eu à intervenir sur les lieux de la collision latérale.

## Meurtre de Gaëtan Lamontagne L'enquête préliminaire fixée au 17 décembre

Sherbrooke

En marge de l'assassinat de M. Gaëtan Lamontagne tué de plusieurs coups de couteau, son fils Eric et son ami Éric Beaudette avaient l'air moins perturbés que la première fois lorsqu'ils ont été ramenés hier devant le tribunal.

Ces derniers sont inculpés de complot et de meurtre au premier degré le 20 novembre à Sainte-Catherine-de-Hatley où le cadavre du sexagénaire avait été trouvé dans un chalet voisin.

Éric Lamontagne, 29 ans, et Éric Beaudette, 20 ans, sont revenus en cour pour une formalité.

Le juge Gabriel Lassonde de la Cour du Québec, à Sherbrooke, a fixé la date de leur enquête préliminaire au 17 décembre.

Le procureur Paul Crépeau doit poursuivre d'ici là la communication de la preuve qu'il détient aux défenseurs Michel Dussault et Claude Leblond.

La défense attend d'autres informations mais il n'est pas impossible qu'elle ne puisse obtenir d'ici le 17 le résultat des expertises demandées par l'enquêteur principal Dave Gauthier de la SQ.

Me Leblond a dit qu'il avait l'intention de prendre connaissance de l'ensemble de la preuve de la couronne avant de procéder dans cette filière.

Les prévenus n'ont pas levé les yeux lors de leur comparution mais ils ont parlé hier à l'oreille de Me Leblond et de Me Jean-Marc Bénard.

## MÉTÉO La Tribune



**LaTribune** 564-5450  
 ...une publicité qui marche!

**AUJOURD'HUI CETTE NUIT DEMAIN day fre Dimanche**

6 PRÉC. 30	0 PRÉC. 30	6 PRÉC. 60	4 PRÉC. 60	8 PRÉC. 80
------------	------------	------------	------------	------------

**Facteur Vent**  
**Nul**

**QUÉBEC**

Chicoutimi	Var	-2/-7	Québec	Var	3/-4
Gaspé	Sol	0/-8	Rimouski	Sol	0/-5
Iles-de-la-Mad.	Var	1/-1	St-Georges	Var	3/-4
La Grande	Var	-4/-13	Sept-Îles	Sol	-3/-10
Lac St-Jean	Var	0/-8	Trois-Rivières	Nua	4/0
Montréal	Nua	8/2	Val d'Or	Plu	4/-7

**INDICE UV**

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
60	30	20	15						

**CANADA**

Charlottetown	Var	0/-2	Régina	Sol	-1/-12
Edmonton	Sol	-4/-16	St-John's	Var	-1/-3
Fredericton	Sol	1/-1	Toronto	Var	14/1
Halifax	Sol	4/2	Victoria	Ave	9/4
Ottawa	Nua	9/2	Winnipeg	Sol	3/-13

**USA**

Boston	Sol	14/7	New York	Sol	15/9
Burlington	Ave	9/6	Portland	Nua	10/2
Concord	Nua	11/0	Providence	Sol	14/5
Detroit	Nua	14/9	Washington	Sol	21/9

**LE MONDE**

Athènes	Plu	15/9	Mexico City	Sol	24/6
Beijing	Var	0/-17	Moscou	Nua	-6/-12
Berlin	Nua	-2/-11	Paris	Sol	4/-6
Hong Kong	Plu	22/17	Port-au-Prince	Ave	32/25
Lisbonne	Ave	16/6	Rome	Plu	16/10
Londres	Var	16/3	Tokyo	Plu	11/9

**DESTINATIONS SOLEIL**

Acapulco	Sol	34/20	La Havane	Ave	29/22
Bermudes	Sol	25/19	Martinique	Ora	31/24
Cancun	Sol	31/21	Myrtle Beach	Sol	24/8
Caracas	Ora	32/23	Montego Bay	Ave	31/24
Freeport	Ave	29/23	Orlando	Sol	28/18
FT Lauderdale	Ora	27/22	Puerto Plata	Ave	31/25
Honolulu	Ver	27/22	Tampa	Sol	28/19
Key West	Ora	27/25	West Palm B	Ora	27/21

© Services Commerciaux MM 1998

**OUVERT LE DIMANCHE**

**BOUTIQUE WESTERN**  
 \*\*\*\*\* CORDONNERIE \*\*\*\*\*

**25% à 50% de rabais**  
 SUR MARCHANDISE EN MAGASIN

**BOULET** 168, rue Queen, Lennoxville, 564-1948

Dépositaire des jeans Wrangler et Boulet 51422 **FACE AU PROVIGO**

**INDEX**

Arts: ..... C-7  
 Bandes dessinées: ..... B-13  
 Chez nous: ..... B-1  
 Décès: ..... B-14  
 Économie: ..... B-4  
 Messier en liberté: ..... C-6  
 Opinions: ..... A-6  
 Petites annonces: ..... B-12  
 Sports: ..... C-1

Page Internet: <http://www.latribune.qc.ca>  
 Courrier électronique: [redaction@latribune.qc.ca](mailto:redaction@latribune.qc.ca)  
 Télécopieur de la rédaction: 564-8098

**LaTribune**

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1996) Inc. (Sherbrooke La Tribune)

**TÉLÉPHONES**  
 Petites annonces: 564-0999  
 Publicité: 564-5450  
 Rédaction: 564-5454  
 Abonnements: 564-5466  
 ENVOI DE PUBLICATION:  
 Enregistrement No 0529168

**LIVRAISON**  
 Camelots et camelots motorisés  
 Prix de vente: 3,52 \$  
 T.P.S.: 25 \$  
 T.V.Q.: 28 \$  
 Coût à l'abonné: 4,05 \$

**ABONNEMENTS**  
 Abonnement payé à l'avance:  
 endroits desservis par camelot et camelots motorisés.

Temps	Prix	TPS	TVQ	Total
1 an	165,17 \$	11,56 \$	13,26 \$	189,99 \$
6 mois	88,00 \$	6,16 \$	7,06 \$	101,22 \$
3 mois	45,00 \$	3,15 \$	3,61 \$	51,76 \$
1 mois	25,00 \$	1,75 \$	2,01 \$	28,76 \$

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS** 1 an 700,00\$, 6 mois 410,00\$, 3 mois 265,00\$, 1 mois 130,00\$

"La Tribune" est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affiliée à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

# Perrault trouve Gagnon trop pressé

□ Loin de penser à fermer son lieu d'enfouissement, Sherbrooke propose plutôt une meilleure gestion des déchets

Denis DUFRESNE  
Sherbrooke

La Ville de Sherbrooke n'a nullement l'intention de mettre fin aux activités de son lieu d'enfouissement sanitaire, du moins pas dans un avenir prévisible, et penche plutôt pour que la MRC de Sherbrooke se donne un plan de gestion des matières résiduelles.

«C'est très prématuré; on a investi 4 millions \$ pour les biogaz. Au lieu de faire une étude pour un autre site, on devrait davantage regarder ce qu'on fait

pour répondre à ce que le gouvernement nous demande», pense le maire Jean Perrault, rappelant qu'en vertu du Plan d'action québécois sur la gestion des matières résiduelles, les municipalités et MRC devront se doter de plans de gestion de leurs déchets.

«De plus, le lieu d'enfouissement dont nous aurons besoin dans l'avenir ne sera peut-être pas comme celui que l'on connaît aujourd'hui. L'objectif du gouvernement est de réduire le volume du sac vert et d'avoir moins d'enfouissement», dit M. Perrault.

Le Plan d'action gouvernemental, dévoilé en septembre dernier, prévoit

notamment que d'ici 10 ans les déchets réutilisables devront être récupérés ou recyclés.

Le maire Francis Gagnon presse de son côté la MRC de Sherbrooke de réaliser une étude en vue d'identifier un nouvel emplacement régional pour l'enfouissement des déchets, à la suite de la crise des biogaz, dont la concentration élevée de méthane, ont forcé à quelques reprises l'évacuation de nombreux résidents du Développement Dubreuil, à Fleurimont, entre septembre 1997 et mars 1998.

M. Gagnon allègue notamment que

le lieu d'enfouissement actuel est situé en zone urbaine et ne pourra continuer à être exploité à long terme. De plus, Fleurimont s'oppose à la mise en exploitation d'une nouvelle zone située au sud-est de la rue des Pèlerins.

**D'abord changer de façons de faire**

«Je ne suis pas prêt à faire une étude uniquement sur un nouveau site. On doit plutôt regarder avec les gens de la Ville et du ministère de l'Environnement les moyens de gérer nos déchets différemment, ce qui n'exclut pas un site», pense toutefois le maire Jean Perrault.

Et, selon lui, l'idée de fermer le lieu

d'enfouissement de la Ville de Sherbrooke doit être écartée «tant qu'on n'aura pas changé nos façons de faire (en matière de gestion de déchets) et qu'on se conformera à la réglementation».

M. Perrault ajoute par ailleurs qu'un comité consultatif sur l'environnement sera mis sur pied au cours des prochains mois pour se pencher sur la gestion des déchets et revoir, entre autres, la tarification au lieu d'enfouissement, en marge des investissements de 4 millions \$ consentis cette année pour contrôler les biogaz.

«On aura une tarification additionnelle, c'est sûr!» dit-il.

La concessionnaire de la cafétéria de Le Ber ne sait plus à quel saint se vouer

## Une taxe surprise de 6309 \$ suivie d'un chèque de 4795 \$

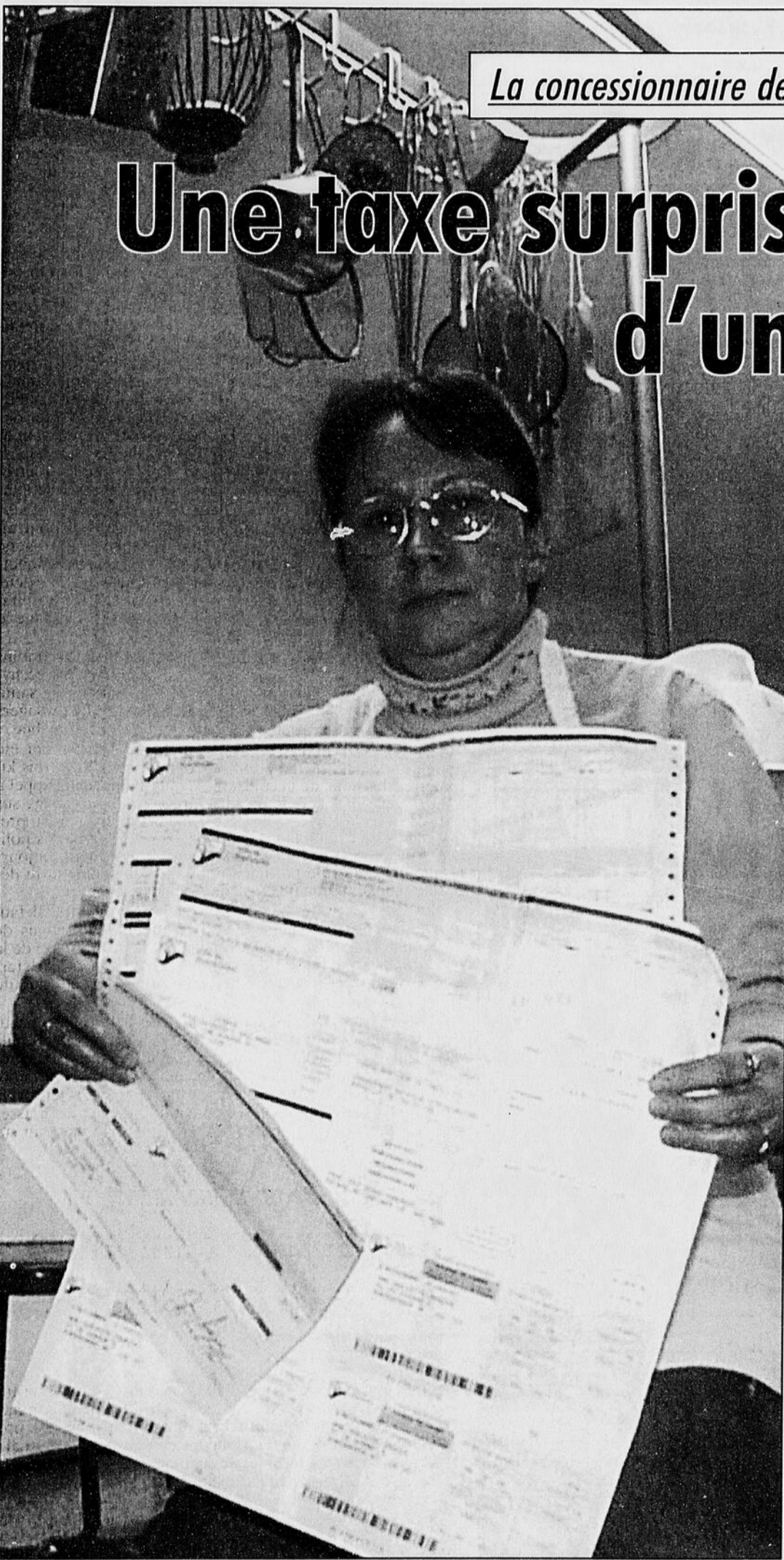


Photo La Tribune, Alain Goupil

Mariette Drouin, concessionnaire de la cafétéria de l'école Le Ber, exhibe les comptes de taxes et le chèque de 4795 \$ qu'elle a reçus de la Ville. En 13 ans, elle n'a jamais rien reçu de tel. «Essaie seulement de comprendre pourquoi je devrais payer ça», dit-elle.

Sherbrooke (AG)

Comment réagiriez-vous si, à un mois des Fêtes, la Ville vous envoyait sans préavis un compte de taxes de 6309,52 \$? Et que, quelques jours plus tard, cette même Ville vous envoyait un chèque de 4795,90 \$ en guise de «réévaluation»?

Surprise, colère, indignation.

Si vous êtes comme Mariette Drouin, il y a de forte chance que vous ne la trouviez pas drôle...

Mme Drouin gère et exploite la cafétéria de l'école secondaire Le Ber depuis 13 ans, soit depuis que la Commission scolaire de la Région-de-Sherbrooke a décidé de confier ses cafétérias à des sous-traitants.

Or jamais depuis 13 ans, elle n'a reçu un tel compte de taxes. Et encore moins un chèque, fut-il d'un montant tout à fait dérisoire.

Pourquoi maintenant?

**Pourquoi?**

«J'aimerais seulement savoir pourquoi, tout d'un coup, j'aurais à payer ça. Cela n'a jamais fait partie de mon contrat. Et pourquoi certaines écoles en ont reçu et pas d'autres?»

Depuis trois semaines, Mme Drouin dit avoir tout fait pour tirer les choses au clair, mais sans succès.

«Au Service de l'évaluation de la Ville de Sherbrooke, on m'a dit que c'était une taxe d'affaires et que l'école du Triolet et le CEGEP avaient aussi reçu la même chose. On m'a aussi dit que c'était une directive du ministère des Affaires municipales.

«J'ai appelé au bureau de Monique Gagnon-Tremblay, mais on m'a dit de m'adresser à la Ville. J'ai appelé le conseiller Mi-

chel Carrier et il m'a dit d'en parler à l'avocat de la Commission scolaire. Là, l'avocat de la Commission scolaire a ça entre les mains. Mais en attendant je fais quoi? Est-ce que je paie ou si je conteste?»

**«Je vais fermer s'il faut payer»**

Pour ce qui est de payer, Mme Drouin dit ne pas en avoir les moyens.

«Ça fait trois ans que mes repas baissent ici. Avec le McDonald's tout juste en arrière, j'ai dû réduire le prix de mes repas à 2,50 \$. Si je suis obligée de payer, je vais fermer mes portes tout simplement. Je n'aurai pas le choix», dit-elle.

**Au Service d'évaluation**

Au Service d'évaluation de la Ville, où *La Tribune* a logé deux appels hier, personne n'était en mesure de fournir des réponses au cas de Mme Drouin.

Au Collège de Sherbrooke, où la cafétéria est gérée par un sous-traitant montréalais, on n'était pas en mesure de jeter plus d'éclairage.

CONCOURS

### GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!

LES SUPERMARCHÉS  
**provigo**  
La Tribune

**16 800\$**  
EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
A GAGNER!

- 2 TIRAGES PAR JOUR DE 75\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
Tirages du 14 septembre au 12 décembre 1998
- 1 TIRAGE DE 2 500\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO
- 13 TIRAGES DE 200\$ EN BONS D'ACHAT PROVIGO  
Tirages le 14 décembre 1998, parmi tous les coupons reçus.

**COMMENT PARTICIPER:**

Du lundi au samedi, complétez le coupon de participation qui est publié dans La Tribune. DÉPOSEZ-LE À VOTRE SUPERMARCHÉ PROVIGO PARTICIPANT ou faites-le parvenir à: Concours «GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE», La Tribune, 1950, rue Roy, Sherbrooke, Québec, J1K 2 X8

COUPON DE PARTICIPATION

Aucun fac-similé accepté

CONCOURS

**GAGNEZ VOTRE ÉPICERIE!**

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

Ville \_\_\_\_\_

Code postal \_\_\_\_\_ Tél. \_\_\_\_\_

**provigo** La Tribune

**LISTE DES SUPERMARCHÉS PROVIGO PARTICIPANTS:**

- SHERBROOKE, Provigo, 900, 13e avenue Nord, (dir. André Dionne)
- SHERBROOKE, Provigo, 800, rue King Est, (dir. Serge Vermette)
- SHERBROOKE, Provigo, 2185, rue Galt Ouest, (dir. Danny Vallières)
- SHERBROOKE, Provigo, 1095, rue Belvédère Sud, (dir. Jean-François Rouleau)
- SHERBROOKE, Provigo Paul Landry, 2209, rue King Ouest
- ASBESTOS, Provigo Jacques Piché, 205, 1e avenue
- COATCOOK, Provigo, M. Gauette, C. Therrien, 25, rue Wellington
- LAC-MÉGANTIC, Provigo, 3560, rue Laval
- LENNOXVILLE, Provigo C. Riopel, 169, rue Queen
- MAGOG, Provigo Jean Pelchat, 1300, boul. Sherbrooke
- RICHMOND, Provigo Pierre Cyr, 175, rue du Collège
- ROCK FOREST, Provigo, 4857, boul. Bourque, (dir. Bertrand Blodreau)
- WINDSOR, Provigo Charles Marceau, 295, rue St-Georges
- LA TRIBUNE, 1950, rue Roy, Sherbrooke

**DATES DES TIRAGES (à midi)**

- 14 et 28 sept., 12 et 26 oct., 9 et 23 nov.
- 15 et 29 sept., 13 et 27 oct., 10 et 24 nov.
- 16 et 30 sept., 14 et 28 oct., 11 et 25 nov.
- 17 sept., 1, 15 et 29 oct., 12 et 26 nov.
- 18 sept., 2, 16 et 30 oct., 13 et 27 nov.
- 19 sept., 3, 17 et 31 oct., 14 et 28 nov.
- 20 sept., 4 et 19 oct., 2, 16 et 30 nov.
- 21 sept., 5 et 19 oct., 3 et 17 nov. et 1 déc.
- 22 sept., 6 et 20 oct., 4 et 18 nov. et 2 déc.
- 23 sept., 7 et 21 oct., 5 et 19 nov. et 3 déc.
- 24 sept., 8 et 22 oct., 6 et 20 nov. et 4 déc.
- 25 sept., 9 et 23 oct., 7 et 21 nov. et 5 déc.
- 26 sept., 10 et 24 oct., 8 et 22 nov. et 6 déc.
- 27 sept., 11 et 25 oct., 9 et 23 nov. et 7 déc.
- 28 sept., 12 et 26 oct., 7, 9 et 12 déc.
- 14 décembre 1998

Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique. Règlement disponible à La Tribune et à votre supermarché Provigo participant.

**Félicitations aux gagnants!**

**Tirage du 2 décembre 1998**

Mme Nancy Leclerc de Lennoxville

Mme Réjeanne Blouin de Waterville

Ces personnes gagnent chacune 75 \$ en bon d'achat

Le d.g. du CUSE presse la Régie régionale de la santé de bouger

## «Sinon, ça va exploser!»



Normand Simoneau

Sherbrooke (FG)

C'est une situation extrêmement déplorable. C'est effrayant! C'est sûr qu'on est derrière nos médecins et que la Régie régionale devra nous aider. Sinon, ça va exploser!»

Le directeur général du CUSE, Normand Simoneau, a déploré lui aussi la situation qu'on rencontre particulièrement à Fleurimont, avec l'annulation de chirurgies provenant d'un débordement d'hospitalisations.

«Ça fait longtemps qu'on le crie à la Régie. Dès le début de la fusion, on avait clairement dit qu'on devait exclure des 725 lits qui nous restent tout ce qui n'entre pas dans notre mission. Mais le problème c'est qu'on a régulièrement en moyenne 40 lits occupés par des cas qui devraient être ailleurs, soit pour de la readaptation, de la con-

valence ou de la longue durée. C'est cet engorgement de nos lits de soins de courte durée qui nous cause tant de problèmes», a noté M. Simoneau.

**Tant mieux si...**

Disant s'attendre à ce que des médecins viennent à nouveau ce soir, à la séance régulière du conseil d'administration du CUSE, demander l'appui de ce groupe pour revenir à la charge auprès de la Régie régionale, M. Simoneau estime que ça ne posera pas problème. «C'est évident qu'on appuie nos médecins. On était d'accord même à ce qu'ils manifestent devant la Régie. Pour nous, comme administrateurs, c'est plutôt difficile d'aller dans la rue. Mais tant mieux si leurs démarches (aux médecins) permettent d'attirer l'attention sur un problème aussi crucial», a aussi commenté le directeur général du CUSE.



La commissaire de l'exposition «La collection de l'Université Bishop's, un art abrégé de l'art», Monique Nadeau-Saumier, pointe le tableau de Jasper Hume Nicolls de 1848, une huile sur toile, d'un peintre inconnu dont les circonstances d'acquisition sont aussi inconnues. Il s'agit de l'une des premières acquisitions de la collection d'oeuvres de l'université.

## L'Université Bishop's présente un abrégé de l'art

Pierre SÉVIGNY  
Lennoxville

C'est avec beaucoup de fierté que la communauté universitaire de Bishop's présente 37 des 240 oeuvres de sa collection dans le cadre d'une exposition intitulée «un abrégé de l'art», à la Galerie d'art, attenante au foyer du Théâtre Centennial.

Pour la principale et vice-chancelière de l'université, Janyne M. Hodder, «la collection de Bishop's fournit

de façon soutenue aux étudiants une ambiance qui sert à les enrichir et à les éduquer de façon soutenue.» Mme Hodder soutient qu'il est important de faire ressortir l'héritage d'une institution comme Bishop's.

La collection de l'Université Bishop's regroupe quelque 240 tableaux, dessins, gravures, sculptures et oeuvres techniques mixtes réalisés par une variété d'artistes. Et, les 37 oeuvres retenues pour la présente exposition vise à donner un aperçu de la qualité et de la diversité de cette collection

qui a acquis sa première oeuvre il y a quelque 150 ans.

L'exposition et son catalogue illustré ont été réalisés grâce à l'appui financier de la Fondation Bélanger/Gardner et de la Fondation de l'Université Bishop's. Cette exposition est accessible jusqu'au 17 janvier à la Galerie d'art tous les jours, sauf les lundis, de 12 h à 17 h ainsi que les soirs de représentations au Théâtre Centennial. La Galerie d'art sera fermée du 18 décembre au 8 janvier.

Au Pavillon des sciences de l'Université de Sherbrooke

## L'aéroglesseur Triton est dévoilé aujourd'hui

Sherbrooke (MR)

Après avoir travaillé depuis l'été de 1997, une équipe de 10 étudiants de l'Université de Sherbrooke et de trois étudiants de l'Université de Montréal pourra enfin présenter son véhicule au Pavillon central de l'Université de Sherbrooke aujourd'hui à une exposition des réalisations étudiantes.

Appelé Triton, ce véhicule est un aéroglesseur de 13 par sept pieds pouvant transporter deux personnes, explique une des étudiantes qui a oeuvré à la conception et à la construction de l'appareil, Valérie Gravel.

Le Triton pourra circuler sur l'eau, sur terre et sur la glace.

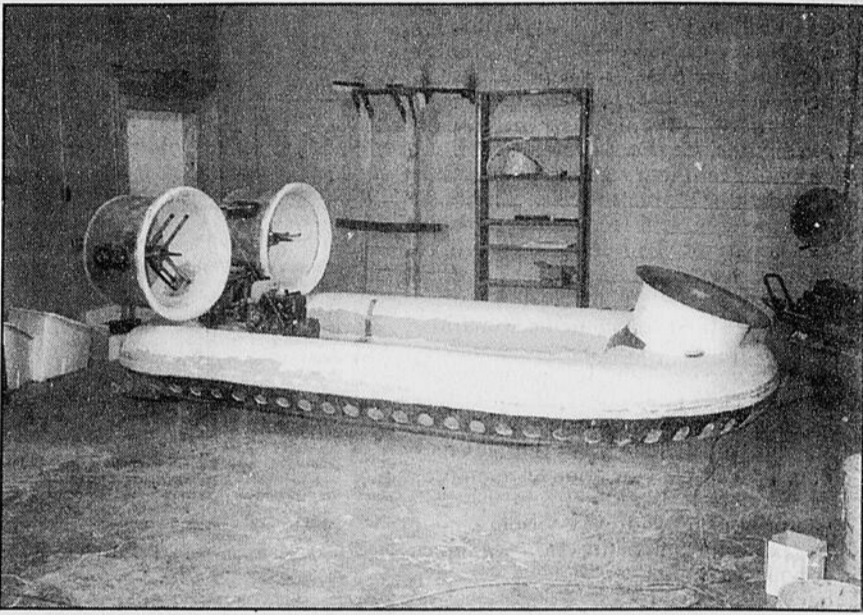
L'équipe du Triton est composée de neuf étudiants en génie mécanique et d'une étudiante en administration de l'Université de Sherbrooke, ainsi que

de trois étudiants en design industriel de l'Université de Montréal. Les étudiants en génie, qui se familiarisent avec l'ingénierie simultanée, ont ainsi pu expérimenter l'approche multidisciplinaire qu'implique l'ingénierie simultanée.

Il aura fallu déboursier 60 000 \$ pour réaliser le projet.

Les étudiants ont rencontré des propriétaires d'aéroglesseurs et analysé des produits concurrents de manière à apporter des améliorations, dans le niveau de confort par exemple, ou en diminuant le niveau sonore du véhicule, en adaptant le prototype aux conditions climatiques hivernales et en améliorant la manoeuvrabilité.

Valérie Gravel indique que le Triton participera à une compétition de design et d'ingénierie à Montréal le 17 décembre et, possiblement, à d'autres compétitions par la suite.



Une équipe de 13 étudiants de Sherbrooke et de Montréal a créé le Triton, un aéroglesseur qui sera exposé aujourd'hui au Pavillon central de l'Université de Sherbrooke.

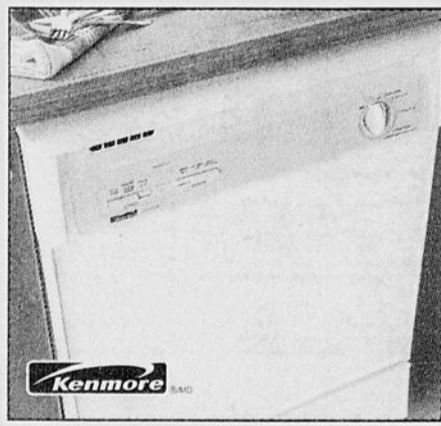
# SEARS

PRIX DE RÉCLAME EN VIGUEUR JUSQU'AU DIMANCHE 13 DÉCEMBRE 1998, DANS LA LIMITE DES STOCKS

## 4 jours seulement!

### ÉPARGNEZ SUR LES LAVE-VAISSELLE, DU 3 AU 6 DÉCEMBRE 1998

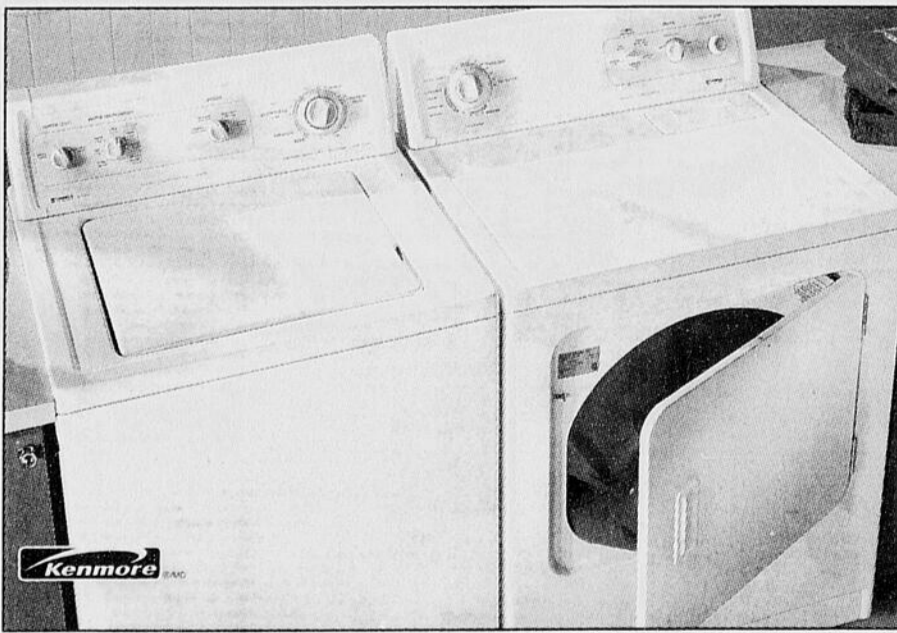
Toutes les marques, à l'exception de Maytag.



498\$

LAVE-VAISSELLE KENMORE  
LAVAGE ULTRA PLUS, 5 CYCLES  
Rabais 101 \$. Lavage 3 niveaux; insonorisation "Quiet Guard"; paniers vinyle au haut et au bas; grand panier ustensiles.  
N° 16681. Rég. Sears 599,99.

Aussi avec panneau de commandes noir



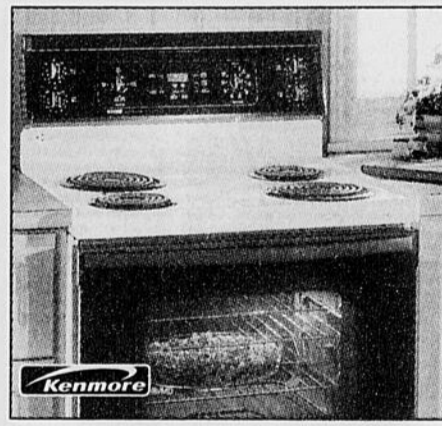
Maintenant 998\$

ENSEMBLE LAVEUSE ET SÈCHEUSE KENMORE® DE 'SUPER CAPACITÉ PLUS'

Épargnez 321 \$ sur l'ensemble!

Laveuse 15 programmes à agitateur Dual-Action® Plus.  
N° 27822. Rég. Sears 779,99. 599 \$

Sècheuse 12 cycles à très grande porte inversible. N° 66822. Rég. Sears 539,99. 399 \$



599\$

CUISINIÈRE ÉLECTRONIQUE  
'ÉDITION SPÉCIALE' KENMORE  
Rabais 100 \$. Horloge électronique pour marche différée; prise pour petit appareil ménager et éclairage fluorescent. N° 64081. Rég. Sears 699,99.

Supplément pour blanc sur blanc, amande sur amande et modèle à four autonettoyant

De plus, avec la carte Sears,  
pas de paiement avant l'an 2000 pour tous les gros appareils ménagers

Avec la carte Sears pas de paiement avant janvier 2000, sur approbation de votre crédit. Achat minimum de 200 \$. Tous les frais et taxes applicables sont payables au moment de l'achat. Articles soldés de nos Centres de liquidation et achetés par catalogue exclus de cette offre qui est en vigueur jusqu'au jeudi 24 décembre 1998. Renseignez-vous.

# Le SPPUS reproche leur choix aux cadres

□ Les professeurs s'expliquent mal que le personnel non syndiqué s'accorde une «augmentation» de 4 %

Michel RONDEAU

Sherbrooke

Le Syndicat des professeurs et professeurs de l'Université de Sherbrooke reproche aux cadres supérieurs et aux non-syndiqués de s'être donné une augmentation de 4 pour cent pour l'année en cours, mais la direction de l'Université est loin d'appeler cela une augmentation.

Le SPPUS rappelle que l'Université, ses syndicats et ses associations avaient décidé d'utiliser le surplus du régime de retraite pour compenser les difficultés budgétaires de l'Université. Le surplus disponible en 1996 était de 10 millions \$; on a mis 4 millions \$ de côté et 6 millions \$ devaient être partagés, un montant qui, pendant les négociations entre l'Université et ses syndicats est monté à 7 millions \$.

En assemblée générale le 22 mai 1997, les professeurs avaient estimé «qu'il y avait intérêt à utiliser la somme d'argent que représentaient les congés de cotisation au régime de retraite afin de générer des économies récurrentes pour l'Université», rappelle le président du SPPUS, M. Jacques Ancil.

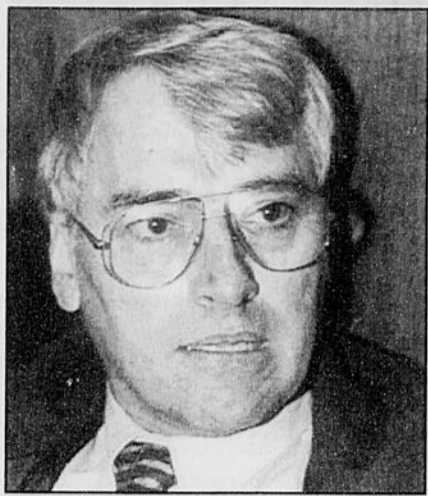
Pour y parvenir, les professeurs avaient unanimement décidé de réduire de 4 pour cent leur traitement pour une période de 11 mois. Ainsi, un fonds avait été créé dans lequel ont été déposées la part de l'Université et les économies réalisées par la réduction de 4 pour cent du traitement.

Selon M. Ancil, le même scénario a été suivi pour l'ensemble des employés de l'Université, sauf les employés de soutien, et il était convenu, dit-il, que les cadres allaient faire leur part.

Par contre, deux fonds ont été créés pour les cadres: l'un pour les membres de l'Association du personnel cadre, l'autre pour les cadres supérieurs, pour les cadres intermédiaires non syndiqués et pour les autres personnes non syndiquées et non cadres.

Les membres de l'Association ont décidé d'utiliser leur fonds pour bonifier les départs à la retraite.

Par contre, le 18 juin dernier, le recteur, Pierre Reid, a convoqué une réunion des cadres supérieurs, des cadres intermédiaires non syndiqués et des



Jacques Ancil



Joanne Sarrasin

personnes non syndiquées et non cadres pour convenir de l'utilisation de leur fonds.

Ces cadres et non syndiqués n'étant regroupés ni en association ni en syndicat, leur décision devait être individuelle. Chacun d'entre eux pouvait envoyer une lettre personnelle pour dire ce qu'ils voulaient faire de sa part du fonds ou encore remplir un formulaire

comportant les deux hypothèses suivantes: *Où j'accepte de laisser ma part du fonds spécial à l'Université si au moins 50 pour cent du personnel cadre ou non syndiqué accepte de faire la même chose ou bien Non je tiens à recevoir le remboursement de ma part du fonds spécial.*

Le SPPUS a cherché à savoir quelle avait été la réponse des gens et, en date du 1er octobre dernier, 74 personnes

avaient réclamé un remboursement, 12 ont indiqué un autre choix et 17 n'avaient pas répondu. Parmi les 12 personnes qui n'ont pas opté pour un remboursement, le SPPUS a appris que certaines avaient accepté de laisser leur part du fonds spécial «à condition qu'au moins 50 pour cent du personnel cadre ou non syndiqué accepte de faire la même chose».

Ainsi donc, malgré un appel du recteur à la «solidarité collective», ces gens ont opté pour une augmentation de 4 pour cent de leurs revenus pour cette année, déplore le SPPUS.

### Objection

La vice-rectrice au personnel et aux étudiants de l'Université, Mme Joanne Sarrasin, s'objecte à ce qu'on appelle cela une augmentation et qu'on le reproche aux cadres et non-syndiqués.

Selon qu'on appartenait ou pas à une association ou à un syndicat, dit-elle, on devait choisir collectivement ou individuellement de laisser sa part ou de la retirer. Et individuellement ou collectivement, les gens ont fait leur choix. Les cadres et non-syndiqués ne sont pas les seuls à avoir choisi de conserver leur part, dit Mme Sarrasin. Il y a des syndiqués qui ont fait le même choix.

**SPÉCIAL**

pour un temps limité

**Démarrateur à distance**

**7888\$**

installation en sus

**Dumoulin**

Branché sur l'électronique et l'informatique

1112, rue du Conseil, Sherbrooke 563-3177

2222, rue King Ouest, Sherbrooke 566-0261

## BLANEY INC. INFORMATIQUE

# à la 5<sup>e</sup> PUISSANCE!

Des systèmes informatiques pour tous les budgets,

CHACUN A DROIT À UN BEAU NOËL!

TEL QUE VU A LA TÉLÉ

3 MOIS SANS PAIEMENT\*

PRÊT POUR L'AN 2000

**SISTÈME PROPHÉTIE**

**PENTIUM-II INTEL 400 MHZ**  
 (MAX 384 MEG PCI00, 3 PCI, 1 ISA, 100 MHZ SUPPORTE LE 450 MHZ, 4 HDD UDMA)  
 MÉMOIRE VIVE 64 MEG DIMM 8 NS PC 100 MHZ  
 DISQUE DUR QUANTUM 8.0 GIG ULTRA DMA  
 LECTEUR DISQUETTE 1.44 MEG  
 BOITIER MOYENNE TOUR 235W CSA  
 MONITEUR 15 PO. 28 NI LR DIGITAL XVGA  
 CARTE DE SON SOUND BLASTER 64 AWE  
 LECTEUR LASER CD ROM 40X (TRANSFERT: 5.85 Mo / sec.)  
 HAUT-PARLEURS 240W PMPO - 36W RMS  
 LOGICIELS: MS WINDOWS 95 ou 98 CD FR./ANGL.

**1999\$** FINANCEMENT 12,99\$/SEM.

GARANTIE 3 ANS PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE

**SISTÈME FREE SPIRIT**

IL REMPLACERA TOUS VOS APPAREILS ÉLECTRONIQUES

**PENTIUM-II INTEL 350 MHZ**  
 - CARTE MAÎTRESSE P-II BX BRILLIANT INTEL AGPII ATX  
 - MÉMOIRE VIVE 64 MEG DIMM 8 NS PC 100 MHZ  
 - DISQUE DUR QUANTUM 8.0 GIG ULTRA DMA  
 - LECTEUR DISQUETTE 1.44 MEG  
 - BOITIER MOYENNE TOUR 235 W INTEL 2.01 ATX  
 - VIDEO ATI ALL IN WONDER 8 MEG AGPII  
 - MONITEUR VIEWSONIC 17 PO. 28 NI LR DIGITAL  
 - CARTE DE SON SOUND BLASTER 128!  
 - LECTEUR LASER DVD III 24 X  
 - FAX / MODEM DIAMOND 56K FLEXV.90 PCI VOIX  
 - HAUT-PARLEURS SUB WOOFER 480 W PMPO CLAVIER BILINGUE ET SOURIS INCLUS  
 - LOGICIELS: MS WINDOWS 95 OU 98 CD FR./ ANGL.  
 - COREL SUITE 8.0 FRANÇAIS COMPRENANT:  
 \* WORD PERFECT 8.0 \* POUR FAIRE DES PRÉSENTATIONS  
 \* QUATRO PRO 8.0 \* OUTIL DE NAVIGATION INTERNET  
 \* PRÉSENTATIONS 8.0 \* 10 000 IMAGES  
 \* CENTRAL 8.0 \* 1 000 FORMATS D'ÉCRITURE  
 \* NETSCAPE NAVIGATOR \* 200 PHOTOS  
 \* TRAITEMENT DE TEXTE \* CHIFFRIER

ACUCUN DÉPÔT NI INTÉRÊT AVANT FÉVRIER 1999\*

SUJET À L'APPROBATION DE CRÉDIT

**1998\$** /SEM.

INCLUSES: IMPRIMANTE CANON BJ255 COULEUR  
 CARTE TÉLÉVISION (122 CANAUX)  
 CARTE RADIO REVEIL FM

GARANTIE 3 ANS PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE

**SISTÈME ULTRA SUPREME**

**PENTIUM MMX INTEL 300 MHZ**  
 CARTE MAÎTRESSE P-II BX PROFESSIONNELLE HOUSTON AGP  
 (MAX 384 MEG PCI00, 3 PCI, 1 ISA, 100 MHZ SUPPORTE LE 450 MHZ, 4 HDD UDMA)  
 MÉMOIRE VIVE 32 MEG DIMM PC 100 8 NS  
 DISQUE DUR QUANTUM 3.2 GIG 9.5 ms UDMA  
 LECTEUR DISQUETTE 1.44 MEG  
 LECTEUR LASER CD ROM 40X (TRANSFERT: 5.28 Mo / sec.)  
 BOITIER MOYENNE TOUR 235W CSA  
 MONITEUR 15 PO. 28 NI LR XVGA  
 VIDEO 8 MEG 64 BITS AGP SIS 3D  
 CARTE DE SON SOUND BLASTER 16 COMP.  
 LECTEUR LASER DVD III 24X (TRANSFERT: 5.28 Mo / sec.)  
 LECTEUR LASER DVD III 24X (TRANSFERT: 5.28 Mo / sec.)  
 HAUT-PARLEURS 120W PMPO  
 CLAVIER BILINGUE ET SOURIS INCLUS  
 LOGICIELS: MS WINDOWS 95 ou 98 CD FR./ANGL. + 159 \$  
 INSTALLATION DE WINDOWS + 50 \$

**1099\$** FINANCEMENT 7,99 \$/SEM.

GARANTIE 2 ANS PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE

**SISTÈME PC-CINÉMA**

**PENTIUM MMX INTEL 300 MHZ**  
 CARTE MAÎTRESSE P-II BX PROFESSIONNELLE HOUSTON AGP  
 (MAX 384 MEG PCI00, 3 PCI, 1 ISA, 100 MHZ SUPPORTE LE 450 MHZ, 4 HDD UDMA)  
 MÉMOIRE VIVE 64 MEG DIMM 8 NS PC 100 MHZ  
 DISQUE DUR 4.3 GIG 10 MS ULTRA DMA  
 LECTEUR DISQUETTE 1.44 MEG  
 BOITIER MOYENNE TOUR 235W CSA  
 VIDEO 8 MEG 64 BITS AGP SIS 3D  
 MONITEUR 15 PO. 28 NI LR DIGITAL XVGA  
 CARTE DE SON SOUND BLASTER 64 AWE  
 LECTEUR LASER DVDIII 20X (TRANSFERT: 3 Mo / sec.)  
 FAX/MODEM DIAMOND 56K FLEXV.90 PCI VOIX  
 HAUT-PARLEURS 600W PMPO - AVEC SUBWOOFER  
 CLAVIER BILINGUE ET SOURIS INCLUS  
 LOGICIELS: MS WINDOWS 95 ou 98 CD FR./ANGL.  
 SCANNER COULEUR 600 DPI IMPRIMANTE CANON BJ255 600 DPI

**1999\$** FINANCEMENT 12,99\$/SEM.

GARANTIE 2 ANS PIÈCES ET MAIN-D'ŒUVRE  
 OPTION DVD TV \$ 69 \$

- IL QUI PEUT TOUT FAIRE OU PRESQUE**
- VOUS POUVEZ:
- ÉCOUTER LA TÉLÉVISION SUR VOTRE ORDINATEUR
  - ÉCOUTER LA RADIO FM SUR VOTRE ORDINATEUR
  - IL PEUT VOUS REVEILLER LE MATIN
  - IL PEUT PRENDRE VOS MESSAGES TÉLÉPHONIQUES QUAND VOUS ÊTES ABSENT
  - VOUS POUVEZ ÉCOUTER VOS MEILLEURS FILMS SUR DVD SUR VOTRE ORDINATEUR OU SUR VOTRE TÉLÉVISEUR
  - VOUS POUVEZ RECEVOIR ET ENVOYER DES TÉLÉCOPIÉS À TOUTS VOS AMIS
  - VOUS POUVEZ VOUS BRANCHER SUR INTERNET
  - VOUS POUVEZ IMPRIMER VOS PHOTOS DE FAMILLE PRÉFÉRÉES
  - VOUS POUVEZ ÉCOUTER LA MUSIQUE QUE VOUS VOLEZ AU VOLUME QUE VOUS VOLEZ
  - LA SEULE CHOSE QU'IL NE FAIT PAS... LA CUISINE.
- ET TOUT ÇA POUR MOINS CHER QU'UNE PIZZA!!!**

## POÊLES Huile Granules Bois

**Cheminée pour bungalow**  
Garantie à vie

**375\$\* (Huile)**  
**445\$\* (Bois)**

**MULTI PISCINE**

1597 rue Galt Est, FLEURIMONT 566.8558  
\* Financement sur place

**SHERBROOKE** 1635, rue Denault (819) 822-1292  
**GRANBY** 182, rue Principale (450) 777-1466  
**ST-HYACINTHE** 640, rue Casavant (450) 773-6666  
**DRUMMONDVILLE** 455, boul. St-Joseph (819) 471-5286  
**VICTORIAVILLE** 189-106, boul. Bois-Francis Sud (819) 758-4296  
[www.blaney.qc.ca](http://www.blaney.qc.ca)

**GRAND SUCCÈS POUR LA PROMOTION MANGEZ à nos frais!**

L'idée était simple. Regrouper des restaurants dans une page publiée quatre semaines consécutives dans la section week-end de La Tribune. Le lecteur n'avait qu'à remplir et poster un coupon et ainsi se rendre éligible à un des cinq tirages de 75\$ chez l'un des restaurateurs annonçant dans la page.

**IL FALLAIT LIRE LA TRIBUNE DU SAMEDI... ET SE RENDRE JUSQU'ÀUX DERNIÈRES SECTIONS**

Combien de coupons reçus?  
**4 456!**  
Soit une moyenne de 1 114 par semaine

**UN RÉSULTAT EXTRAORDINAIRE...**  
Un quotidien incontournable pour votre publicité!  
**LaTribune**

# Opinions

La Tribune Raymond Tardif, Président et Éditeur  
Jacques Pronovost, Rédacteur en chef

## EDITORIAL

# Ce que ne diront jamais les sondages



Michel MORIN

Le Québec vient de vivre la plus courte campagne de son histoire: 33 jours seulement. Mais dans les faits, l'affrontement aura été de beaucoup plus courte durée. Un sondage ou deux après le débat des chefs et tout était fini dans l'esprit collectif. Après 23 ou 24 jours de campagne, le gagnant était connu. Et le sauveur conduit au bûcher...

À se faire répéter à pleines pages de journaux, à plein écran de télé et sur toutes les stations de radio que l'affrontement tant attendu entre Lucien Bouchard et Jean Charest n'a finalement pas eu lieu, on en vient à croire que ce qui n'est que mirage prend allure de réalité.

Et quand tombe le verdict, traduit en terme de votes exprimés pour l'un et pour l'autre, c'est la surprise, l'étonnement. Voire le choc. En ce sens, avouons que les premières images transmises depuis Jonquière montraient un premier ministre pour le moins rayonnant. Et d'une façon directement proportionnelle s'est estompé le triomphe à mesure que les pourcentages de votes exprimés pour le PQ et pour le PLQ parvenaient aux oreilles et aux yeux de Lucien Bouchard et de ses militants.

Lucien Bouchard a gagné. Jean Charest a perdu. Voilà qui

est indéniable. Sauf qu'il y a dans la victoire du premier une part de défaite. Et dans la défaite du deuxième, une part de victoire. Un paradoxe qu'aucun sondage n'avait laissé entrevoir. Parce que les sondages ne disent pas tout.

Ils ne disent pas par exemple que ceux et celles qui se prétendent indécis ont, pour beaucoup, arrêté leur choix depuis fort longtemps. Ils ne disent pas quel est le pourcentage de gens sondés qui, par jeu et simple plaisir, répondent exactement le contraire de leurs convictions profondes. Ils ne disent pas non plus que dans la colonne *refus de répondre* logent des centaines de fédéralistes et de souverainistes. Donc, des centaines de libéraux et de péquistes.

Les sondages font étalage de chiffres. Et qui dit chiffres, dit interprétations. Qui dit marge d'erreur, dit aussi marge d'explications diverses. Les sondages, il est vrai, prétendent que leur travail ne consiste qu'à révéler une photographie de l'électorat prise à un moment précis dans le cours d'une campagne électorale. Le hic, c'est que l'on se constitue une mosaïque à partir de tous ces clichés faits par l'une et par l'autre des maisons de sondage. Une mosaïque qui a souvent bien peu de ressemblance avec la réalité.

Qu'il n'y ait que publication et que diffusion des résultats

serait de bon aloi. Mais évidemment, on cherchera toujours à obtenir un commentaire ou deux des chefs de parti. Avec comme résultat, ainsi que le mentionnait Jean Charest au lendemain électoral, que la moitié du temps dévolu à la campagne ne sert qu'à extirper des commentaires sur ceci ou cela ayant trait à tel et tel sondage. Pour ce qui est du message politique, on repassera.

Le résultat de cette élection montre une fois de plus un Québec scindé en deux. S'il y a le Québec des régions, il y a également le Québec des partis. Le Québec des péquistes; le Québec des libéraux. Chacun étant bien campé sur son propre terrain. Il suffit donc que la séduction politique gruge un infime pourcentage de votes sur le terrain de l'autre pour que le balayage n'ait pas lieu; pour que la défaite n'en soit plus une; pour que la victoire se transforme en raz-de-marée.

Dans le fond, ce n'est pas tant la marge qui sépare les deux principaux adversaires dans l'évolution d'une campagne qui doit retenir l'attention. L'élection de lundi indique que depuis 1994, le Parti québécois et le Parti libéral naviguent sensiblement dans le même lot d'appuis. De cette prémisse, prenons plutôt pour acquis que les deux principales formations politiques du Québec seront toujours au coude à coude en fin de campagne. Quoi qu'en disent les sondages.

## LETRE OUVERTE

# Abandon du mot hôpital et massacre de la langue

La Loi sur les services de santé et les services sociaux qu'a fait adopter le ministère de la Santé et des Services sociaux a entraîné la disparition du mot hôpital pour désigner certains établissements où des humains reçoivent des soins médicaux et chirurgicaux. Ainsi, à Montréal, l'hôpital Notre-Dame, l'hôpital Saint-Luc et l'Hôtel-Dieu ont été fusionnés pour former le CHUM (Centre hospitalier de l'Université de Montréal). Cette opération leur a valu de perdre leur titre d'hôpital pour devenir des campus.

Pourtant, l'Office de la langue française a normalisé ce mot le 4 juillet 1987 de la façon suivante. Campus: ensemble scolaire constitué d'un vaste terrain, comportant ordinairement des espaces verts, sur lequel sont regroupés les bâtiments d'un établissement d'enseignement collégial ou universitaire, et formant ainsi une unité en soi par rapport au milieu dans lequel il s'insère.

Que vient faire le mot campus pour désigner un hôpital en 1998? A-t-on oublié la normalisation faite il y a plus de 10 ans? Sans compter que ce mot est alors utilisé dans un sens qu'aucun dictionnaire ne mentionne.

Curieusement, dans cette même ville, les hôpitaux fusionnés pour former le Centre hospitalier de l'Université McGill continuent d'être appelés hôpitaux. Tel est le cas du Royal Victoria Hospital, du Montreal General Hospital et du Montreal Neurological Hospital. La Loi est-elle la même dans la version française et dans la version anglaise?

À Québec, l'hôpital Saint-François d'Assise, l'Hôtel-Dieu et le Centre hospitalier de l'Université Laval, dit le CHUL, sont devenus des pavillons. On parle dorénavant du Pavillon CHUL, du CHUQ (Centre hospitalier universitaire de Québec). Il y a donc un CHUL (pavillon) dans le CHUQ (centre hospitalier). Quelle confusion! Pourtant, l'OLF a normalisé ce mot il y a 16 ans, soit le 29 mai 1982, de la façon suivante. Pavillon: subdivision d'un établissement (au

sens de la Loi sur les services de santé et les services sociaux), située dans l'enceinte générale de celui-ci, auquel elle se rattache administrativement et matériellement.

Le Robert donne précisément comme exemple «Pavillons d'un hôpital». Comment expliquer alors l'appellation pavillon pour désigner l'hôpital Saint-François-d'Assise et le CHUL qui sont situés à plusieurs kilomètres de distance et dans des villes différentes?

À Sherbrooke, le Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke, l'hôpital Saint-Vincent-de-Paul et l'Hôtel-Dieu ont été regroupés pour former le Centre universitaire de santé de l'Estrie (CUSE). Cette fois, les hôpitaux sont devenus des sites. Ainsi, l'Hôtel-Dieu a perdu son nom et il est devenu le Site Bowen. Pourquoi prescrire le spécifique Hôtel-Dieu, qui a une histoire intimement liée à la communauté sherbrookoise, et le remplacer par Bowen, le nom d'une rue? Quant à l'anglicisme site pour désigner un bâtiment, il est scandaleux. Le choix de ce mot a-t-il été fait par des anglophones?

Dans d'autres villes de la province, des hôpitaux sont fusionnés et, chaque fois, ils cessent d'être appelés hôpital pour devenir n'importe quoi.

On peut prévoir que les malades ne seront plus hospitalisés, mais plutôt campusés, pavillonnés ou sites. Heureusement, le législateur a fait une exception pour les animaux. Votre chien ou votre chat pourront continuer d'être soignés dans des hôpitaux vétérinaires. Les chanceux! Qu'arrive-t-il du symbole international H? Imagine-t-on un C, un S ou un P? Comment chercher le numéro de téléphone de votre campus, de votre pavillon ou de votre site, alors que c'est déjà une aventure compliquée de trouver hôpital.

Robert Auclair, président Association pour le soutien et l'usage de la langue française

# Pour notre bien

Une fois, c'était... du monde qui voulait notre «bien»... Ce monde administrait des institutions financières. Un jour, les dirigeants ont décidé ce qui était bon pour nous, les clients, les membres. Par exemple, ils ont voulu abolir le plus possible les contacts humains dans leurs institutions. Fini les salutations, les échanges, les explications, bref, le service.

Le temps, c'est de l'argent, «et nous, on est là pour l'argent et non pour les clients». D'où les guichets automatiques, les transactions par téléphone et Internet, etc. D'où les pertes d'emplois, le service «Prenez et devenez un numéro», la déshumanisation de la société, etc.

Dans cette histoire, ce qui est le plus triste, c'est le rôle qu'ont joué les clients, les membres. Ils ont naïvement tout gobé. Ils ont fait confiance aux dirigeants. Ces derniers ont abusé

de la situation en les informant le moins possible, en les noyant de vocabulaire obscur, en tenant des assemblées générales bidon, en effectuant aucun sondage scientifique sur les vœux, les besoins des clients.

Somme toute, une triste histoire dans laquelle les médias ont joué un curieux rôle, presque complices, par leur silence, de ces faux démocrates.

Si vous voulez que cette histoire connaisse une fin heureuse, prenez vos choses en main, faites des pressions sur vos conseils d'administration, vos banques. Exigez du service, du vrai, vous êtes les clients, vous avez tous les droits.

Marc Bélanger Kingsbury



## POINT DE VUE

# Un centre de josephologie

Les entreprises hasardeuses et dispendieuses à coup de millions ne manquent pas dans notre monde d'aujourd'hui. Elles sont oeuvre de développement matériel et scientifique. Elles se déploient sous forme de gigantesques usines et gratte-ciel, de grands ensembles d'habitations, de musées d'art, d'histoire ou à l'honneur de la science ou de la pensée comme les universités.

Dépassant le monde inconnu, les futurologues de demain auront tellement agrandi le monde planétaire que l'intelligence humaine ne pourra plus supporter l'impact de ces macro-mécanismes électroniques et qu'alors le cerveau et l'homme voudront fuir cette macro-vie ne pouvant plus habiter un univers aussi inhumain.

Au nom du progrès et de la science, il est toutefois bon pour notre monde d'exploiter l'homme-machine électronique ou la symbiose entre l'homme et l'ordinateur en s'arrêtant à des limites raisonnables n'allant pas supplanter l'homme par l'engin cérébral au point d'opérer la fusion de l'homme-machine pour donner libre cours à toutes les émotions mêlant le contenu et le contenant, la fin et le moyen.

Le danger est déjà devenu trop grand d'ouvrir à la matière de nouveaux espaces pour fermer au niveau supérieur les avenues de l'âme et de l'esprit. L'informatique de l'anthropologie humaine devrait se retourner pour réclamer la suprématie de ses droits au développement planétaire de l'âme, du divin, du sacré, des connaissances philosophiques et sacrées.

Il y a quelque temps, je lisais l'article d'une personne qui laissait deviner ses grandes émotions pour le site pittoresque et merveilleux du Sanctuaire du Mont Saint-Joseph. Alors que les futurologues parlent de physiologie informatique jusqu'au délire, pourquoi, en revanche, dans la micro-pauvreté, dans le micro-délaissement et abandon fait de nos jours à l'âme humaine, à la spiri-

tualité, au développement des sciences religieuses, ou à la simple vie chrétienne, il n'y aurait en cet endroit de choix, comme certains l'ont suggéré, un centre de culture religieuse comme un endroit particulier que l'on consacrerait entre autres à la théologie de Saint-Joseph?

En ce lieu favorisé par la nature, on y trouverait l'attrait pour l'étude, la réflexion et l'élevation spirituelle. Là, libres et libérés, les raffinements de l'esprit et de l'âme découvriraient des solutions de rechange et un terrain propice à la formation et à l'imitation de

modèle, transmettant une vision de l'homme, de la vie et de l'univers aux échos de la Cité de Dieu.

Qu'il y ait de ces lieux dynamiques qui poussent au-delà de la pensée ultra banale à une sagesse naturelle, qui visent au ciel des révélations et ses visions, rien qui ne soit devenu aujourd'hui plus nécessaire et plus urgent si nous ne voulons pas perdre «la clarification des valeurs». Se payer un tel lieu ne serait pas un grand luxe.

Colette Lafrance-Blanchet Magog

## GALLUP

# Conservateurs et réformistes doivent-ils fusionner?

Alors que la course au leadership du parti Progressiste-Conservateur du Canada mettait Joe Clark à la tête de la formation politique, la firme Gallup allait sonder l'opinion publique pour voir jusqu'à quel point les Canadiens seraient en faveur d'une fusion entre les partis Progressiste-Conservateur et Réformiste.

Les résultats de ce sondage montrent que tout près d'un tiers des Canadiens (31%) sont en faveur d'une fusion entre ces deux partis, 45% s'y opposent, alors que 24% n'ont aucune opinion particulière à ce sujet.

Ces résultats, semblables à ceux obtenus en 1995, diffèrent un peu d'une région à l'autre. Ainsi, 36% des résidents de la Colombie-Britannique approuvent une fusion entre conservateurs et réformistes, 37% des gens des Prairies font de même, alors que

l'Ontario (31%), les provinces de l'Atlantique (28%) et le Québec (27%) sont moins favorables à cette alliance.

Les sondages ont profité de l'occasion pour vérifier quel parti serait à même de battre les candidats libéraux lors d'une prochaine élection fédérale. Étonnamment, connaissant la piètre performance du parti conservateur lors du dernier scrutin fédéral, les répondants ont, à 36%, pointé le PC comme étant le mieux placé pour battre les libéraux. 27% croient, quant à eux, aux chances du parti réformiste, alors que 20% appuient le parti qui résulterait d'une fusion des deux autres partis.

Le sondage, réalisé entre les 9 et 15 novembre 1998, a interviewé 1004 répondants de 18 ans et plus et possède une marge d'erreurs de 3,1%, 19 fois sur 20.

ADMINISTRATION	RÉDACTION	PUBLICITÉ	TECHNOLOGIE	PRÉ-IMPRESSIION & PRODUCTION	COMPTABILITÉ	TIRAGE						
Raymond Tardif Président et éditeur	René Morin Vice-président Finances et administration	Jacques Pronovost Rédacteur en chef	Maurice Cloutier Directeur de l'information	François Fouquet Directeur	Alain LeClerc Michel Poulin Adjoints au directeur	René Béliveau Conseiller	André Roberge Directeur	Steve Rancourt Michel Doyon Adjoints au directeur	André Corriveau Contrôleur	Julienne Poulin Gérante du crédit	André Custeau Directeur	Serge Nadeau Adjoint au directeur

# Malavoy vit son «deuil» l'âme en paix

La députée de Sherbrooke défaite lundi s'affairait hier à fermer son bureau de comté

Gilles FISETTE

Sherbrooke

Si elle vit un moment difficile comme un deuil, alors qu'il lui faut vider les tiroirs et les placards, Marie Malavoy a quand même «l'âme en paix».

Hier, elle s'affairait à fermer son bureau de comté. La plupart des dossiers devront être détruits. D'autres se rajouteront à ses archives personnelles. Elle devra ensuite vider son bureau au parlement ainsi que les tiroirs qu'elle peut avoir remplis au bureau de Louise Harel dont elle était une adjointe.

«Depuis la défaite, j'ai rencontré beaucoup de gens. Et tous m'ont dit être contents de ce que j'ai fait durant mon



mandat de députée ainsi que durant toute la campagne. Et c'est pourquoi j'ai l'âme en paix. Il y a de la tristesse mais aucun regret», a-t-elle expliqué en rappelant que ses résultats personnels lors de l'élection sont supérieurs à ceux obtenus par le parti dans l'ensemble du Québec.

Mardi, Mme Malavoy a reçu un appel du premier ministre. «Il m'a félicitée pour la bataille que j'ai livrée dans Sherbrooke... Il a suivi ça de très près depuis la publication du premier sondage. Et le résultat a été plus serré encore».

Son avenir

Quant à son avenir, Mme Malavoy répète qu'elle veut prendre le temps d'y penser. Diverses voies s'ouvrent devant elle dont - «je fais partie des privilégiés après avoir occupé un poste de ministre et des états de services qui font que je peux avoir une certaine valeur...» - un possible retour à l'Université de Sherbrooke.

«C'est vrai qu'on m'a offert des choses. Rien de précis encore, je veux prendre le temps d'y penser...», dit-elle en ayant une bonne parole pour son personnel - deux personnes à Sherbrooke et une à demi-temps à Québec - qui perd aussi son travail.

Quant au poids politique de la région, elle est d'avis qu'il n'est bien sûr plus le même au lendemain de l'élection.

«Il faut regarder les choses en face. La région n'en ressort sûrement pas renforcée. Quand on est dans l'opposition presque entièrement, on n'a pas la même oreille que si on est représenté au sein de l'équipe ministérielle... On me l'a dit assez souvent au cours des quatre dernières années que j'avais mes entrées et que je n'aurais pas la même écoute de la part de mes collègues, autrement... Les personnes vont être bien traitées. Mais comme poids politique, la région aura celle que peut avoir un chef de l'opposition et cinq autres députés libéraux...»

Enfin, Mme Malavoy dit être un peu déçue de voir qu'on semble colorer presque entièrement la région en rouge, comme si les Estriens étaient des libéraux. Certes ce parti a gagné tous les comtés sauf celui de Johnson mais, souligne-t-elle, on ne doit pas faire comme si tous les péquistes avaient disparu. La différence dans le comté de Sherbrooke n'est que de 900 voix et, ailleurs, les performances des péquistes ne les font pas rougir.

«Le rouge n'est pas indéfendable», a-t-elle rappelé.

## Diane Lemieux sympathise beaucoup avec son amie

Sherbrooke (AG)

À peine remise de son élection dans Bourget, l'ex-Sherbrookoise Diane Lemieux dit avoir beaucoup pensé à Marie Malavoy depuis lundi soir. La défaite de la députée de Sherbrooke aux mains de Jean Charest l'a beaucoup attristée, dit-elle.

«Ça m'a fait de la peine parce que je sais jusqu'à quel point elle a été une très bonne députée pour son comté», a réagi Mme Lemieux en disant qu'elle avait pu lui exprimer sa déception de vive voix après l'élection.

En plus d'être une amie, Marie Malavoy était aussi en quelque sorte la députée de ses parents, qui habitent toujours le quartier Ouest de Sherbrooke. Ceux-ci étaient d'ailleurs à ses côtés lundi soir pour partager sa victoire.

Mais pour l'heure, Diane Lemieux est «un peu sur une patte». Depuis sa victoire de lundi dans Bourget, elle dit se sentir un peu «comme quelqu'un qui change de job», avec tous les tracés et les démarches qui s'ensuivent.

«Mais je suis heureuse de mon expérience. Je connaissais assez bien l'univers politique, mais j'ai découvert les rouages d'une campagne. Pour moi, ça a été quelque chose de tout à fait nouveau. Mais je peux dire que les gens m'ont bien accueilli. Mon organisation a fait du bon travail puisqu'on a

fait passer notre majorité de 900 à près de 3000 voix.»

Ex-présidente du Conseil du statut de la femme, Diane Lemieux a été présentée dans les médias comme la «candidate vedette» du Parti québécois dans Bourget. Est-ce à dire qu'elle doit sa victoire à sa notoriété, compte tenu du fait qu'elle n'habitait pas le comté avant de s'y présenter?

«C'est difficile à dire. C'est sûr que j'étais connue, mais en même temps on a fait beaucoup de travail sur le terrain.»

Ministre?

Lorsqu'on lui demande si elle s'attend à faire son entrée au Conseil des ministres, Mme Lemieux a une réponse toute prête qu'elle débite d'un trait.

«M. Bouchard connaît mes compétences, il sait ce que je suis capable de faire. Il y a d'autres candidatures, c'est à lui que revient ce choix», dit-elle.

Mais d'ici à ce que M. Bouchard lui fasse connaître ses intentions, Diane Lemieux a beaucoup de chats à fouetter. Trouver un nouveau local, se familiariser avec ses nouvelles fonctions, etc. «J'espère avoir le temps d'aller à Sherbrooke d'ici Noël», dit-elle de façon un peu essoufflée. Il faut aussi que je pense à me reposer un peu à travers tout ça.»

## Les Townshippers voient des «conditions gagnantes» pour tous

Alain GOUPLI

Sherbrooke

Pour le président de l'Association des Townshippers, Gary Richards, il est difficile d'imaginer un meilleur résultat que celui des élections de lundi soir.

D'abord parce que la répartition des votes (43% au PQ et au PLQ) ne permet ni à l'un ni à l'autre des partis de pavoiser, mais aussi parce que le gouvernement pourra poursuivre les réformes entreprises durant son premier mandat.

Bref, «ce que je constate, dit Gary Richards, c'est que les résultats donnent des «conditions gagnantes» à tout le monde. M. Charest a récolté suffisamment d'appuis pour pouvoir faire ses classes et, d'autre part, M. Bouchard va pouvoir compléter la mission qu'il s'était donnée de réduire le fardeau fiscal. Cela veut dire que les contribuables vont aussi en sortir gagnants.»

Mais toutes ces «conditions gagnantes» ne relègent pas pour autant les revendications des Townshippers sous le tapis. À commencer par l'accès aux services de santé en anglais.

«Cela fait trois ans qu'on attend une réponse du gouvernement là-dessus et nous allons continuer à défendre notre point de vue», a répété M. Richards tout en précisant que, contrairement à Alliance Québec, les Townshippers n'ont toujours pas l'intention de descendre dans la rue, pancartes en main.

«Non, mais on va continuer d'être pro-actifs. Car pour nous, peu importe le gouvernement, peu importe que le Québec accède ou non à la souveraineté, on tient à obtenir la reconnaissance qu'on mérite. On va travailler tranquillement, comme par le passé, mais on n'abandonnera pas.»

Car selon M. Richards, l'accès minimal à des soins de santé en anglais n'aura aucun impact sur la prédominance du français, du reste déjà solidement établie.

«La langue française est déjà prédominante et pro-

tégée au Québec. De plus, l'accès à des soins en anglais ne coûterait pas un cent de plus au gouvernement», estime M. Richards tout en rappelant que la communauté anglophone ne représente que 7% de la population de l'Estrie.

«Depuis trop longtemps, les Anglais ont chialé en demeurant assis dans les gradins. C'est le temps de sauter sur le terrain, de se mêler à la communauté francophone, et de nous faire respecter.»

À cet effet, il cite l'activité sur laquelle travaillent les Townshippers avec la Société Saint-Jean-Baptiste de Sherbrooke et dont les grandes lignes seront dévoilées sous peu.

**Blar informatique** FINANCEMENT DISPONIBLE

Fichier Edition Affichage ? Depuis 1993

**BLAR Informatique**

300 MMX  
1 249\$  
9,98 \$ / sem.

**SPÉCIAL DE LA SEMAINE!**  
ORDINATEUR MULTI-MÉDIA 350 MMX  
TOUT ÉQUIPÉ, ÉCRAN INCLUS  
1 324 \$  
10,58 \$ / semaine

Produit de haute qualité

60, rue Annie, Magog • Tél. : (819) 868-1400

**JEANS EXPERTS**

invite ses meilleurs clients pour leur événement

**20% DE RABAIS**

seulement Jeudi 3 décembre 1998

une invitation par client

**JEANS EXPERTS**

930, 13e Avenue Nord Galeries 4 Saisons Sherbrooke 823-9917

**VENTE DE FERMETURE DE NOTRE SUCCURSALE DE SHERBROOKE**

**TOUTE NOTRE FABULEUSE COLLECTION DOIT ÊTRE LIQUIDÉE**

Profitez de prix incroyablement bas sur le plus grand choix de fourrures, cuirs, moutons renversés et draps.

À compter de 1999, Laflamme Fourrures consolidera ses opérations à un même endroit, au 328, rue Principale à Granby, un local beaucoup plus grand, plus moderne et qui répondra mieux aux besoins et aux attentes de notre clientèle.

**Laflamme** MANUFACTURIER Fourrures inc.

161, rue Wellington Nord Sherbrooke (819) 565-2323

**HO, HO, HO**

Vous ne savez plus quoi offrir à Noël, voici les suggestions banchées de Guido Visser

**TÉLÉPHONE À LA CARTE** (service prépayé)

- pas de contrat
- pas de frais de branchement
- pas de frais d'accès au réseau
- pas de mensualité
- uniquement 0,35/minute à l'utilisation

**TÉLÉAVERTISSEUR (PAGETTE)**

- 59,90\$ inclus (valeur 79,90\$)
- achat de l'appareil
- 3 mois de temps d'antenne numérique

\* frais d'activation et taxes en sus

**BELL EXPRESS VU\*** (Coupole satellite digitale)

Aussi peu que **12,49\$**/mois pour l'achat

\* Détails en magasin

**GRATUIT TROUSSE INTERNET SYMPATICO AVEC 150 HEURES À GAGNER**

- Tirage 30-11-98 - Vélo de montagne
- Tirage 31-12-98 - Paire de skis de fond

Nouvel abonné réseau Bell Mobilité

**AUDIOTEC**

De plus en plus de gens font confiance à l'équipe...

<b>AUDIOTEC AGENT AGRÉÉ</b> 2378, rue King Ouest Sherbrooke (819) 562-9262 Téloc. : (819) 562-4111	<b>AUDIOTEC CENTRE CELLULAIRE PLUS</b> 590, rue Boivin Granby (450) 378-3618 Téloc. : (450) 378-6757	<b>AUDIOTEC CENTRE CELLULAIRE PLUS</b> Galeries Granby 40, rue Evangéline Granby (450) 378-8338 Téloc. : (450) 378-2271	<b>AUDIOTEC CENTRE CELLULAIRE PLUS</b> Galeries St-Hyacinthe 3200, boul. Lafontaine St-Hyacinthe (450) 261-8080 Téloc. : (450) 261-8077	<b>AUDIOTEC CENTRE CELLULAIRE PLUS</b> Carrefour de l'Estrie 3050, boul. Portland Sherbrooke (819) 821-9994 Téloc. : (819) 566-5115
--	--	--	--	--

**Bell Mobilité**

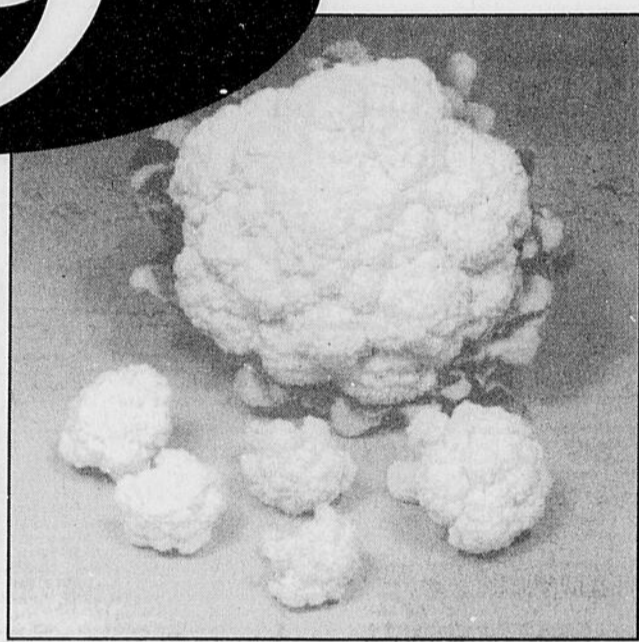
# LA FRUITERIE -LE- VÉGÉTARIEN<sup>MC</sup>

*C'est naturel*

MAGOG ~ SHERBROOKE

**99¢**

*grosseur 12*



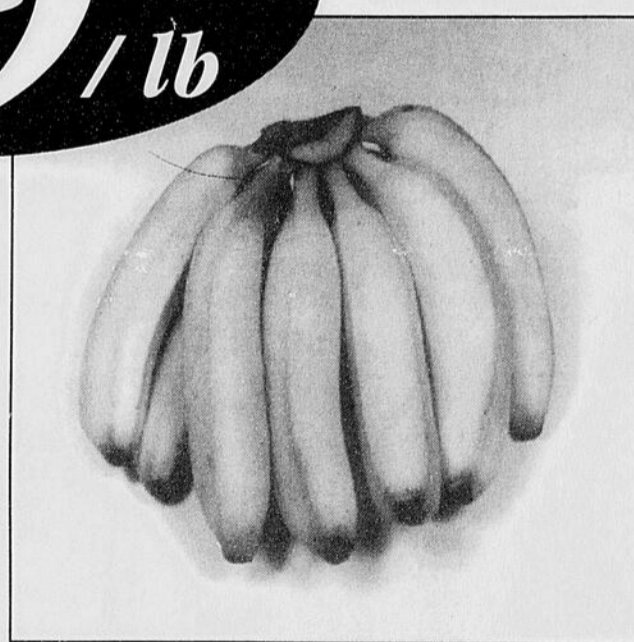
## Chou-fleur

*Produit des États-Unis*

**Spéciaux  
en vigueur  
jusqu'au  
dimanche  
6 décembre  
1998**

**29¢  
/ lb**

*ou 64¢ / kg*



## Bananes

*Produit importé*

*Heures  
d'ouverture*

**9h à 21h**

Lundi au vendredi

**8½h à 18h**

Samedi

**9h à 18h**

Dimanche



**847-VÉGÉ**

8 4 7 8 3 4 3

OU FAITES LE 1-800-847-VÉGÉ

**24 HEURES/JOUR  
7 JOURS/SEMAINE**